

susceptible d'être élargi pour accueillir de nouveaux membres désireux et capables d'en assumer les obligations, y compris celles qui relèvent des accords parallèles sur le travail et l'environnement.

Sachant que le renforcement des liens économiques avec le Chili ne manquera pas de susciter de nouveaux débouchés pour le commerce et les investissements canadiens sur ce marché en expansion rapide, le Canada s'est fait l'ardent promoteur de l'accession de ce pays à l'ALENA. Les négociations ont été officiellement engagées en juin 1995.

Vu que le gouvernement américain ne dispose pas à l'heure actuelle d'un pouvoir de négociation accélérée avec le Chili, le Canada a conclu avec ce dernier un accord provisoire de libre-échange bilatéral ainsi que des accords de coopération dans les domaines de l'environnement et du travail, qui permettront d'assurer la transition jusqu'à la pleine accession du Chili à l'ALENA. D'autre part, le Mexique et le Chili ont entrepris des négociations visant à renforcer leur accord commercial bilatéral.

RÉSULTATS COMMERCIAUX

Dès l'entrée en vigueur de l'ALENA, le 1^{er} janvier 1994, les échanges commerciaux entre les trois pays partenaires se sont mis à augmenter à un rythme sans précédent. La croissance annuelle moyenne pour les trois premières années de l'Accord se chiffrait à 13,8 %.

En 1996, le commerce du Canada avec ses partenaires de l'ALENA s'est accru de 5,8 % pour atteindre 388 milliards de dollars. Grâce à la forte performance des exportations, l'excédent au solde des marchandises avec ces pays a atteint le chiffre record de 41,2 milliards, ce qui a beaucoup contribué à réduire les déficits courants enregistrés depuis plus d'une décennie. Les excédents enregistrés pour les exportations de

marchandises ont pratiquement permis d'éliminer les déficits du Canada au titre du commerce des services et des transactions invisibles avec ses partenaires de l'ALENA.

En particulier, la croissance des exportations canadiennes depuis l'entrée en vigueur de l'ALENA a abouti à une constante érosion du déficit global au compte courant. Les expéditions de matériel automobile (camions, voitures particulières et pièces), de machines et de biens industriels, d'aluminium, de minerai de fer et d'engrais ont été particulièrement vigoureuses. Cette tendance se reflète dans la part des exportations globales du Canada qui est destinée aux pays de l'ALENA, qui est passée de 80,8 % en 1993 à 81,5 % en 1996.